

Renée Le Hérissé

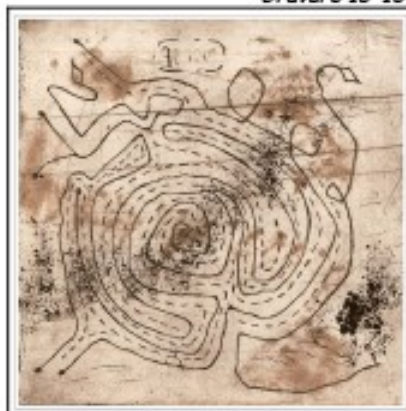
peintre-graveur



Gravure 50*50

Gravure 15*15

Renée Le Hérissé dans son atelier de gravure



Renée Le Hérissé vit et travaille à Rennes et à Belle-Ile en mer.

A côté d'une vie d'enseignante, elle a obtenu une maîtrise d'Art Plastique à l'Université de Rennes II.

« J'ai toujours dessiné et peint ; tout au long de ma scolarité, j'ai éprouvé un grand plaisir à ces activités. J'aurais souhaité suivre une école d'art mais cela ne m'a pas été possible, aussi chaque fois que je l'ai pu, j'ai essayé de me former. J'ai suivi des stages de peinture organisés par la ligue de l'enseignement pendant une quinzaine d'années, d'abord en qualité de stagiaire puis comme animatrice. Quand la section arts plastiques s'est ouverte à l'université de Rennes 2, je me suis inscrite et j'ai suivi le cursus jusqu'à la maîtrise ce qui m'a permis de cadrer ce que j'avais appris par l'expérience. »

Elle consacre toute sa vie à l'exercice de son art. Quand elle voyage, quand elle lit, chaque fait, chaque lieu visité lui inspire des tableaux. Alors que d'autres racontent leurs souvenirs à travers des photos ou un carnet de voyage, Renée Le Hérissé les fait revivre en peinture ou en gravure.

Le fil conducteur de son travail est la recherche de la trace en général et, plus particulièrement les traces écrites et les signes au sol : cartes, plans, itinéraires, restes archéologiques, labyrinthes...

Elle a longtemps fait des recherches sur l'écriture et continue à creuser ce domaine dans différentes directions.

A Belle-Ile, elle a trouvé une source énorme de traces dans la Citadelle Vauban qui fut longtemps et jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, une prison militaire. Le point de départ a été la découverte des bat-flanc saturés de noms et de chiffres gravés dans le bois. Des générations de prisonniers ont fait un ou plusieurs séjours dans ces cachots

et ont ressenti la nécessité de laisser une trace de leur passage. Leur urgence première a été d'inscrire leur nom, souvent une date, quelquefois leur grade militaire. Ils avaient besoin de se sentir exister et d'essayer de faire quelque chose pour ne pas être oublié.

C'est à partir de ces messages accumulés que ce travail de remise en mémoire a commencé et s'est prolongé pendant plusieurs années.

Renée Le Hérissé prend ces empreintes sur du papier Kraft puis elle les arrange, les place sur un fond peint qui les met en valeur. Pour ce travail, elle utilise plusieurs techniques : le monotype (c'est une pièce unique ou la peinture est posée sur une plaque de métal non gravée), mais aussi la sérigraphie sur papier ou le collage.

Ces travaux regroupés sous le titre « messages de la citadelle » font partie d'une exposition intitulée « mémoire de la citadelle » qui a été présentée dans la grande salle de la Poudrière de l'Avancée dans la citadelle même en 2007.



Les messages de la Citadelle



Parallèlement, Renée Le Hérissé travaille sur la représentation de la Terre. Au Moyen Age, les géographes réalisaient des *écoumènes* (ou *ækoumènes*), représentation de la terre habitée telle qu'ils l'imaginaient. Comme ils ne connaissaient que l'Europe, l'Asie et l'Afrique, seuls ces trois continents étaient ébauchés. De plus, pour eux, la

Terre était plate et entourée d'eau. L'artiste se replace à cette période et s'amuse à représenter ces trois continents et elle brode, ajoute ce qui lui plaît, en imaginant vivre à cette période de l'Histoire, ceci sur des supports de forme ronde qu'elle a fabriqués en recyclant du papier.

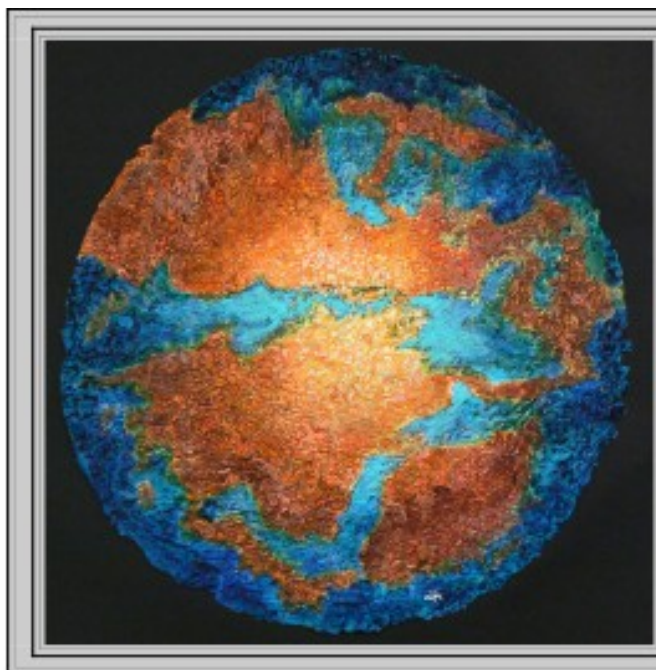
..... /

La Terre

"Dès le VIII^e siècle, les représentations schématiques de la Terre habitée prennent la forme dite du "T dans l'O" : les 3 continents, inscrits dans le O de l'anneau océanique, sont séparés par le T dont la hampe figure la Méditerranée et les branches représentent 2 fleuves : l'une le Thanais (le Don), imite traditionnelle entre l'Europe et l'Asie, l'autre le Nil, partage ordinaire de l'Asie et de l'Afrique. Ce monde est fini, clos par le cercle océanique infranchissable "



"La plupart des représentations médiévales ne considèrent que la terre habitée ; ce sont les « mappemondes ». Parfois, leur forme ovale, en forme de « chlamyde », vient rappeler qu'elles ne figurent qu'une partie de la Terre"



Les représentations de la Terre deviennent de plus en plus compliquées et précises au cours du Moyen-âge . Avec les portulans, les cartes deviennent des outils utiles à la navigation en figurant les côtes, les ports, les îles, les abris, les amers...

Ce travail autour des oekoumènes dure depuis plusieurs années parallèlement à d'autres travaux. Il n'est pas terminé... 100 disques de papier recyclé moulés dans une forme ronde (de 40 cm de diamètre) ont été prévus et sont en attente d'une " fabrication " fantaisiste du monde.

Quand Renée Le Hérissé visite une ville, comme tout le monde, elle se repère sur un plan. Mais elle aime se perdre dans l'enchevêtrement des rues, sentir l'atmosphère des quartiers, admirer les couleurs des maisons, des arbres, de l'eau des fleuves, du ciel... Elle aime découvrir des petites cours, apercevoir des intérieurs de maisons, des petites ruelles plus ou moins cachées. Ensuite, elle raconte son voyage, non par des mots mais par des peintures, des collages.

« Redécouvrir la forme de la ville, la survoler, n'en voir que le graphisme, cette sorte d'écriture qui la symbolise, qui étonne, qui prend parfois des formes étranges. Repérer les endroits devenus familiers, les circuits que l'on a suivis qui se recourent, se superposent et s'apercevoir qu'il reste des grandes zones d'ombre que l'on n'a pas parcourues et que l'on ne connaîtra jamais.

Tracer sur la toile ce réseau de lignes abstraites. Laisser émerger les couleurs

de la ville. Associer le graphisme du plan à des images vues au sol. Mêler ce qu'on a vu de la ville à ce qu'on en connaît, à ce qu'on nous en a dit, les textes lus dans les guides et les cartes postales reçues de cette ville, les images collectées et les documents écrits conservés, fixer les itinéraires suivis.



Faire de cet assemblage personnel un carnet de voyage qui concerne ma propre mémoire et qui trouvera peut-être un écho dans la mémoire du spectateur ».

Renée Le Hérissé a aussi été inspirée par les labyrinthes qui, pour elle, représente l'essence même de la connaissance, de la recherche d'une vérité. Mais la découverte d'une ville n'est-elle pas aussi le parcours d'un labyrinthe qui, si on y reste suffisamment et si on le veut bien, aboutit à la connaissance de l'âme de cette ville et de ses habitants. Mais l'interprétation qu'en donne l'artiste est-elle *la vérité*? Elle est sûrement sa



Gravure 15*15



Gravure 50*50

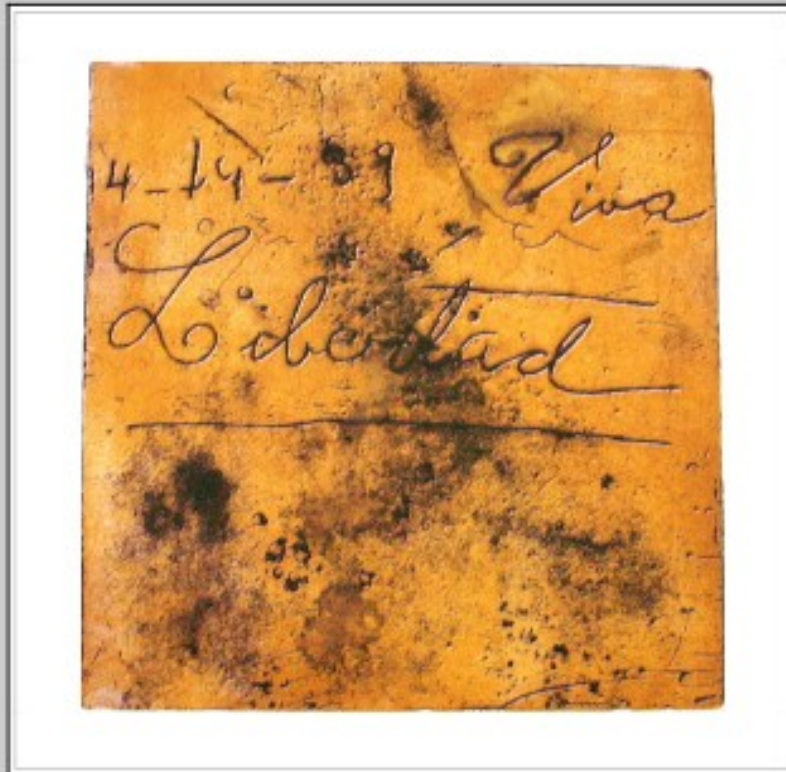
Ex-voto



Ex-voto

Une autre source d'inspiration pour l'artiste est la découverte des ex-voto, ces petits tableaux, ou plaques gravées que des gens ont apportés dans une église ou dans un lieu vénéré à la suite d'un vœu ou en mémoire d'une grâce obtenue. Chacun essaie de comprendre ce qu'a voulu exprimer la personne qui l'a déposé là. A-t-il souhaité une guérison? Ou une grande richesse? Ou le retour d'un être aimé? Veut-il remercier le ciel pour avoir échappé à un grand péril, à une guerre, à un accident?... Renée Le Hérissé aime se raconter des histoires et créer, elle-même, ces ex-voto.

"viva libertad"



Gravure

De 1936 à 1942, des réfugiés espagnols qui fuyaient le régime franquiste ont été hébergés à la citadelle Vauban à Belle île en mer, ils en ont été chassés quand les soldats allemands sont venus occuper les lieux. La vie de ces personnes (hommes, femmes et enfants) n'était pas facile, elles n'étaient pas toujours bien accueillies par les habitants et trouvaient difficilement du travail. J'ai toutefois reçu des témoignages de Bellilois qui se souviennent avoir côtoyé des enfants à l'école et je connais des Espagnoles qui ont épousé des Bretons après la guerre.

Dans ce climat insécurisant, certains ont éprouvé le besoin d'écrire sur les murs de plâtre de leurs logements quelques mots, quelques phrases en catalan...On pouvait voir aussi des sortes de calendriers, de comptage des jours sous la forme de petits traits barrés.

Renée Le Hérisse

39 avenue Gaston Berger
35000 RENNES

02 99 59 41 56

renee.le-herisse@orange.fr

Malheureusement, toutes ces traces ont disparu après la transformation des bâtiments en hôtel. Avant la destruction, j'ai pu récupérer des photos de ces témoignages et je m'en suis servie pour en faire des gravures. J'ai suivi le plus fidèlement possible le dessin des écritures pour restituer au mieux dans la forme et dans le fond les messages que nous ont laissés ces réfugiés espagnols.

Renée Le Hérisse